

## Le Multilinguisme et les Problèmes d'Aménagement Linguistique au Nigeria

Ebong, Offiong Erete  
University of Calabar, Nigeria

Ayeni, Queen Olubukola  
University of Calabar, Nigeria

### Abstract

*The coexistence of many different linguistic groups in the same geographical territory is a social reality that poses a great challenge to language planning. Today, increased plurilingual and socio-linguistic dynamisms have forced some regions, through political and linguistic regulations, to manage the relationship between the linguistic groups in a given geographical territory. In fact, language question creates tension in the society. The choice of one or more languages is capable to crystalise antagonisms in the regions. Each region must develop their languages in their territory to avoid linguistic crisis and tension that can lead to social, political, economic instability in the country. However, there is no ideal language planning but political stakeholders must analyse language from linguistic, social milieu and study their social functions as well as their linguistic needs in the society before developing them.*

**Keywords:** Multilingualism, language planning, language, Region, Society

## Résumé

*La coexistence de groupes linguistiques différents sur le même territoire géographique est une réalité sociale qui pose des problèmes sociolinguistiques de plus en plus épineux. Aujourd'hui, l'accroissement du plurilinguisme et les situations dynamiques sociolinguistiques obligent l'Etat à intervenir, souvent par des politiques ou des lois linguistiques, pour tenter d'aménager les rapports entre les groupes linguistiques en présence au sein d'un territoire géopolitique donné. C'est un fait bien connu que la question des langues crée les tensions dans la société. Le choix d'une ou de plusieurs langues est susceptible de cristalliser les antagonismes qui font à leur tour éclater ces Etats. Donc chaque Etat doit aménager les langues dans un territoire pour éviter les conflits ou les tensions linguistiques, qui peuvent générer l'instabilité sociale, politique et économique dans le pays. Il n'y a pas un aménagement linguistique idéal mais pour éviter d'aboutir à un échec les décideurs politiques doivent d'abord analyser les langues dans leur milieu linguistique et social, étudier leurs fonctions sociales et les besoins linguistiques de la société avant d'aménager des langues.*

**Mots clés : le multilinguisme et l'aménagement linguistique**

## **Introduction**

Le multilinguisme est un phénomène universel qui est l'issu de la cohabitation des langues différentes dans un espace donné. Comme nous le disions plus haut la présence du multilinguisme sur un territoire provoque facilement des conflits en raison des tensions entre les langues. Etant donné que la langue n'est plus simplement un instrument de communication mais aujourd'hui, elles deviennent rapidement le symbole apparemment linguistique de la dominance politique, économique et sociale.

Le Nigéria paraît, comme d'autres pays africains, morcelé du point de vue linguistique. Chumbow affirme ainsi:

From the linguistic perspective, the single most important characteristic of African nations is linguistic diversity. All African countries are indeed multilingual and multicultural in varying degrees (Chumbow, 2009:22).

Donc avec environ 400 langues locales (Mokwenye, 2007 :112) auxquelles s'ajoute la langue héritée de la colonisation, l'anglais, et le pidgin qui est issue de l'anglais et les autres langues vernaculaires, le multilinguisme est la situation répandue au Nigéria. Mais parmi toutes les centaines langues pratiquées au Nigeria les plus utilisées sont le haoussa, au Nord, le yoruba à l'Ouest, l'Igbo à l'Est.

La situation linguistique au Nigéria est un peu complexe. On distingue quatre catégories de langues, à savoir: la langue officielle, les langues nationales, les langues vernaculaires et les langues étrangères. Pendant l'époque coloniale, toutes les affaires du pays se faisaient en langue coloniale, les nigériens ne s'intéressent pas à la question des langues, ils combattent pour l'indépendance et la libération du pays natale de la domination coloniale. Donc, après l'indépendance, face aux risques de conflits ethniques, le souci de communication à l'échelle mondiale, la notion que les langues nigérianes ne sont pas équipées avec un vocabulaire scientifique et technique approprié et sans les moyens financiers à les faire se développer immédiatement, le président de la nouvelle République et les décideurs politiques nigériens se sont prononcés en faveur de langue du colon comme langue officielle de nouveau Etat, pour les raisons techniques, économiques, sociales et surtout politiques.

En prenant ce choix linguistique, ils croient sans doute que cette langue coloniale (l'Anglais) va se généraliser au Nigeria grâce à l'éducation qui serait le moteur central du développement économique et humain. C'est la raison pour laquelle les programmes de promotion des langues vernaculaires sont oubliés et on leur donne le statut des langues nationales où on essaie de les protéger. Raymond Renard résume la situation ainsi:

"En réalité, à l'époque de l'indépendance, le moment ne semblait pas encore venu pour les décideurs politiques d'apprécier correctement l'importance des langues."  
(Renard, 2002 : 92).

## **L'aménagement Linguistique: Un Aperçu**

L'aménagement linguistique est le domaine qui étudie la réglementation des langues par des Etats. Il s'agit de mettre une langue en valeur, de manière à la rendre viable, utile et productif, pour toute une communauté donnée. L'aménagement linguistique est un ensemble des mesures techniques et politiques destinées à harmoniser, dans un pays, une région où règne le plurilinguisme, (Dictionnaire Universel, 2002). Aujourd'hui, la notion d'aménagement linguistique recouvre à la fois, la politique linguistique et la planification linguistique.

### **La Politique Linguistique**

Calvet constate que l'intervention humaine sur la langue ou sur les situations linguistiques n'est pas chose nouvelle. Mais la politique linguistique, détermination des grands choix en matière des rapports entre les langues et la société, et sa mise en pratique, la planification linguistique, sont des concepts récents (Calvet, 1969:11). Selon Raymond Renard, la politique linguistique est l'ensemble des choix conscients effectués dans le domaine des rapports entre langue et la vie sociale, et plus particulièrement entre langue et vie nationale, la politique linguistique est liée à l'Etat (Renard, 2002 :101). La politique linguistique peut aussi être toute politique conduite par un Etat à propos d'une ou plusieurs langues parlées dans les territoires relevant de sa souveraineté. Lorsqu'on élabore une politique linguistique, on vise donc à intervenir sur une langue ou sur des langues dans un pays ou une région.

### **La Planification Linguistique**

La planification linguistique est la recherche et la mise en œuvre des moyens nécessaires à l'application d'une politique linguistique (Renard, 2002:100). On distingue entre la planification du corpus et la planification du statut. La planification du corpus concerne toute intervention sur la forme de la langue (système d'écriture, orthographe, lexique, néologisme et la grammaire en générale), et la planification du statut est le statut donné à une langue, soit administration, éducation, juridique etc. La planification du corpus est l'affaire de spécialistes de la langue alors que la planification du statut est l'affaire des politiciens et bureaucrates.

### **Le Multilinguisme au Nigeria**

Un pays plus de 160 millions d'habitants, comptant plus de 400 langues différentes et 250 groupes ethniques (Ogwu, 2005:354), le Nigeria est multilingue et multiethnique. Les langues de plus utilisées sont l'haoussa, une langue afro-asiatique du groupe tchadique au Nord. Le Yoruba à l'Ouest, l'Igbo à l'Est sont les langues nigéro-congolaises du groupe kwa. Les autres sont Fulfulde, Idoma, Ijaw, Kanuri, Nupe, Tiv, Edo, Urhobo, Efik, Ibibio, Igala, Itsekiri etc, l'Etat de plateau regroupe à lui seul une quarantaine de langues. (Simpson and Oyatede 178).

Même si la plupart des groupes ethniques préfèrent communiquer dans leur propre langue, l'anglais reste la langue officielle largement utilisée pour l'enseignement, la gestion d'Etat, les transactions commerciales, et la langue des médias etc. Néanmoins, c'est étonnant que l'anglais reste un apanage d'une minorité de l'élite urbaine du pays et il n'est pas parlé dans certaines zones rurales. Dans les zones rurales les langues de communication restent des langues autochtones, et l'anglais pidgin est devenu également une lingua franca, populaire, largement parlé dans les régions du Delta du Niger, particulièrement à Warri, Sapele, Port Harcourt, Benin, et toutes les régions du Sud. Emenanjo analyse la situation de langues au Nigéria ainsi:

- a. Trois langues étrangères (l'anglais, le français, l'arabe).
- b. Quatre assez grandes langues (l'haoussa, l'ibo, le yorouba et le Pidgin).
- c. Sept grandes langues.
- d. Vingt moyennes langues.
- e. Trois cent cinquante petites langues. (Emenanjo 85)

### **L'aménagement Linguistique au Nigeria**

Tous les Etats ont une politique linguistique, déclarée ou non et toute politique linguistique prend racine dans un contexte historique qui s'étend parfois sur des siècles. Le Nigéria étant donné un pays colonisé par des Britanniques pour certaines des années suit une politique qui privilégie l'usage de l'anglais dans tous domaines de la vie sociétale. Mais au fil des années, le Nigeria a essayé d'aménager les langues dans son territoire, mais malheureusement il n'arrive pas à valoriser une politique linguistique bien définie. Naturellement Pendant l'époque coloniale on utilise l'Anglais, la langue du colon ainsi que langue officielle et langue de la gestion de l'Etat. Après l'indépendance en 1960, toutes les affaires du pays continuaient à se faire en anglais. Selon Simpson et Oyetade (2008:183):

The constitution adopted at independence in 1960 specified English as the language of parliamentary debate, hence official at the national level, as it had been during the colonial period".

La première constitution, on l'a vu, ne fait nullement mention des langues nationales; on n'y parle que l'anglais, et on tente de diffuser la langue anglaise auprès de tous les citoyens. Quelques années après l'indépendance, on a fait ressortir la question des langues nationales dans un débat à l'Assemblée nationale; l'idée était de diffuser les trois langues majeures au sein du pays avec l'intention de promouvoir une parmi elles au statut national (Elugbe, 1994 :74). Ce discours a généré des problèmes chez les locuteurs des langues mineures qui ont craint la domination par les locuteurs des langues majeures (Mokweye, 2007:113).

La crainte de conflits entre les groupes ethniques différents et la fragilité de l'indépendance du Nigéria éclatent le rêve d'une langue nationale en morceaux. En effet, on a très vite perdu la vision de développer les langues locales. Donc l'anglais continue en tant que langue de gestion de l'Etat, de la politique et de l'enseignement; mais au Nord, la constitution régionale reconnaît le haoussa en tant que langue d'administration de cette région (Omamor,1991:48). Cette décision a aidé la diffusion de l'haoussa au nord du Nigéria, ce qui

a forgé l'identité ethnique de ce groupe. La période 1963 –1970, est caractérisée par l'instabilité politique et la guerre civile au Nigéria donc on ne pouvait formuler une politique linguistique forte. En 1977, le statut des langues au Nigéria est déclaré dans la politique nationale d'éducation. (National Policy on Education -NPE 1977).

1-La langue maternelle ou langue pratiquée dans l'environnement immédiat de l'enfant en tant que langue de scolarisation dans les écoles maternelles et primaires.

2-L'anglais est la langue officielle en tant que langue de scolarisation, d'administration, d'enseignement secondaire et supérieur.

3-Chaque enfant doit maîtriser une des trois langues majeures comme langue seconde et langue de culture et d'intégration.

La constitution de 1979, reconnaît les trois langues majeures comme les langues nationales et langues secondes de l'Assemblée nationale (Simpson and Oyetade,2008:186). Les années 1983–1996 sont des années de régimes militaires, où la question linguistique n'est pas perçue comme un problème dans ce pays multilingue. Mais en décembre 1996 par une annonce surprise, dans un discours à l'Institut Nigérian des Affaires Internationales (NIIA, Lagos), le regretté chef d'Etat, général Sani Abacha, a adopté une nouvelle politique visant à promouvoir le français comme deuxième langue officielle du pays.

We do recognize that our sub-region West Africa consists of peoples divided by linguistic barriers but also by linguistic differences: The lack of easy communication posed by this linguistic barrier has serious implications for the realizations of our goal of total integration within our sub-region. It is important to address the issue in the interest of sub-regional integration (Ade-Ojo, 1997:9).

Par cette déclaration, le Nigéria est résolu à lancer un programme de formation linguistique nationale pouvant, dans un bref délai, amener le pays à devenir bilingue. En suivant la Politique Nationale d'Education (NPE) et les constitutions des années mentionnées, on constate que la politique linguistique du Nigéria a pour but principal de bâtir un Nigérian multilingue: l'anglais, la langue maternelle et une des langues nationales. En plus, en 1998, en considérant la position socio-politique du Nigéria par rapport à ses voisins francophones, et sa position primordiale dans la sous-région et particulièrement au sein de la CEDEAO, le français fut promu au rang de la deuxième langue officielle.

"For smooth interaction with our neighbours, it is desirable for every Nigerian to speak French. Accordingly, French shall be the second official language in Nigeria and it shall be compulsory in primary and Junior Secondary schools but non-vocational, elective at the Senior Secondary school" (NPE :10)

En essayant d'aménager les langues au sein du pays, le Nigéria à travers des années :

1-Reconnaît, l'anglais comme langue d'administration et de scolarisation.

2-Considère les trois langues "haoussa yoruba et igbo" comme langues nationales et langue de culture et d'intégration.

3-Considère toutes les langues nigérianes comme des moyens d'instruction pour la scolarisation dans les écoles maternelle et primaires.

4-Reconnaît les langues étrangères – le français, l'arabe, l'espagnol, le portugais, l'allemand, dont les cours sont dispensés au niveau universitaire.

### **Les Problemes D'aménagement Linguistique au Nigeria**

L'aménagement linguistique est le souci de chaque gouvernement d'Etat multilingues. Il se demande comment concilier la diversité linguistique et l'unité nationale? Le fait est que l'une des sources de conflit entre les langues est sur la répartition inégale des rôles sociaux attribués aux langues en situation de concurrence. On sait que toute communauté linguistique est profondément attachée à sa langue et cherche la domination des autres langues parce que la langue n'est plus simplement un instrument de communication. Aujourd'hui, elles deviennent rapidement le symbole apparemment linguistique de la dominance politique, économique et sociale. Aussi nous savons que la position de gouvernement nigérian, pressé de toute part de définir une politique linguistique en faveur d'une langue locale est fort ennuyeuse, et avec le fait qu'il supporte le poids d'une tradition coloniale qui lui à légué un appareil politique, juridique, administratif etc., avec la langue de coloniale (Anglais), mais c'est nécessaire d'aménager des langues pour éviter la guerre des langues et aussi de promouvoir les langues qui sont plus aptes à servir le développement.

Généralement on croyait que le Nigéria ne pourrait pas développer une politique linguistique forte avec une langue locale unique à cause de la nature volatile du pays. Pour avoir une langue nationale idéale les trois langues majoritaires devraient être développées ensemble. Comme Nida et Wonderly ont conseillé en 1971 après la guerre civile au Nigeria.

"In Nigeria there is simply no politically neutral (indigenous) language...The political survival of Nigeria as a country would be even more seriously threatened than it is, if any one of these three languages were promoted by the Government as being the one national language" (Nida et Wonderly 65)

Face à la mondialisation et le désir du Nigeria de s'unir davantage et parler avec une voix, le Nigeria doit valoriser une ou des langues politiques consensuelles, soit avec les langues européennes ou soit avec les langues nigérianes. Mais face à la multiplicité des langues et des groupes ethniques nigérianes qui servent le plus souvent de référence d'identité, le choix des langues étrangères permettra d'éviter les risques d'éclatement provoqués par les revendications ethniques (Timanji : 81). Jimoh(2002) l'affirme quand il dit:

For Nigeria, the most natural option in our choice of a language that would contribute to our bid to achieve multilingualism for transnational communication, sub-regional integration and for responding to the needs of globalization is French, which is the language of our immediate neighbors.(34)

La politique linguistique idéale doit promouvoir les langues qui favorisent l'accès à la modernité et à la mondialisation. En considérant la position sociopolitique du Nigeria par rapport à ses voisins francophones, sa position primordiale dans la sous-région (la CEDEAO), et face aux défis de la mondialisation, on constate que la politique linguistique nigériane a négligé l'importance du français comme langue de grande communication de la sous-région. Calvet nous donne son opinion ainsi :

"Dans une grande partie du monde aujourd'hui, et en particulier dans les pays du Sud, à l'heure de la mondialisation, le problème premier n'est pas celui de la défense des langues menacées, mais celui du développement. Il nous faut alors nous demander, hic et nunc, si telle ou telle langue est plus apte qu'une autre à servir le développement, à jouer un rôle social" (Calvet 78).

### **Penser Pour Agir : Les Conseilles aux Décideurs Politiques**

Il n'y a pas un aménagement linguistique idéal mais les politiques linguistiques nationales se sont élaborées lentement, parfois difficilement, au fil des années. Le Nigéria a besoin d'une politique linguistique qui tient compte non seulement de ses voisins qui sont francophones mais aussi de sa position hégémonique et primordiale dans la sous-région et en Afrique. Parmi les langues qui existent aujourd'hui dans le monde, il ya celles qu'on considère comme langues internationales à cause de leurs caractéristiques véhiculaires. Rappelons que ce sont les langues véhiculaires qui dominent dans l'activité économique et politique du monde. A cause de la mondialisation, les relations internationales entraînent l'usage de langues dont le rayonnement dépasse les frontières des Etats dont elles émanent. Les langues occidentales ont acquis une place importante et irremplaçable dans les relations internationales, et le fait que des transferts industriels, scientifiques et technologiques, passent par la voie des langues européennes, est bien connu. Cette réflexion suscite nos interrogations sur la politique linguistique du Nigéria. Cette dernière doit être déterminée par la dynamique des rapports de force dans le monde. C'est sur cette prémisse que nous faisons un appel au Gouvernement nigérien de mettre en place la politique linguistique du bilinguisme anglais/français. Le bilinguisme ouvrira davantage la porte de coopération économique, culturelle et sociale entre le Nigéria et le monde. Il offre la possibilité de franchir les barrières de réception, de communication et d'expression dressées par l'unilinguisme, aussi, il sera la porte d'entrée d'une intégration durable et rentable au sein de la sous-région d'Afrique de l'Ouest est par ricochet dans l'Afrique toute entière.

### **Conclusion**

La politique linguistique idéale est difficile à formuler, elle ne s'agit pas de sauver toutes les langues au sein d'un Etat mais de promouvoir les langues qui favorisent l'accès à la modernité et à la mondialisation. La politique linguistique du Nigéria doit être plus inscrite dans une préoccupation politique plus large qui est la lutte contre le sous-développement. Le problème dépasse les préoccupations souvent très passionnées des luttes nationalistes contre l'hégémonie des langues occidentales. La solution consiste plutôt à rechercher une voie qui permettra l'amorce d'un processus de développement humain harmonieux au Nigéria. Si



certaines langues jouent de rôle véhiculaire à l'échelle régionale ou mondiale, elles constituent des potentialités qui doivent être reconnues comme telles dans l'actualité des pays qui l'utilisent. Sanogo donne une solution aux questions de langues en ces mots :

La solution réside dans la prise de conscience de la dimension économique et sociale des langues en tant que ressources et moyens capables de participer à un développement harmonieux, à l'échelle nationale et régionale (Sanogo, 31).

L'anglais et le français sont devenus langues hégémoniques, quasi mondiales surtout dans le domaine de l'économie et des relations internationales. Aussi la formation des organismes supranationaux économiques et politiques comme l'Organisation des Nations Unies (ONU), l'Union Européenne (UE), l'Union Africaine (UA), la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) etc, influence les politiques linguistiques de chaque pays membre, et donc leur organisation linguistique interne et le statut international de leurs langues. Le bilinguisme (anglais/français) permet une ouverture à l'international pour une grande partie des potentialités humaines du pays. Son officialisation ne portera qu'un bénéfice économique et social face aux défis du sous-développement et des conflits interethniques qu'engendre généralement la promotion des langues vernaculaires.

## References

- Ade-Ojo, S. A Key –Note Address delivered at the Inaugural Meeting of the Association of French Teachers in Nigerian Universities (AFTNU). 27 Sept 1997. Benin City, Nigeria.
- Calvet, Louis-Jean. *Les Politiques Linguistiques*. Paris: PUF. 1996.
- Chauderson, Robert et Calvet, Louis-Jean. *Les langues dans l'espace francophone : de la coexistence au partenariat*. Québec: AGMV Marquis, 2002
- Chumbow, Beban Sammy. "Linguistic Diversity, Pluralism and National Development in Africa", *African Development*. (ed.) Council for the Development of Social Science Research in Africa. 34/2 (2009): 20-45.
- Dictionnaire Universel.4e Edition. Hachette Edicef .Agence de la Francophonie. Paris 2002
- Elugbe, B.O « National languages and National Development » Language and polity. (eds) S.O. Asien and F.A.Adesanonge. Ibadan: Sam Bookman, 1994
- Emenanjo, E. N. "Nigerian Language Policy: Perspective and Prospective", *JOLAN*. 3(1985): 123-134.
- Federal Republic of Nigeria Constitution.1979, 1989 et1999.
- Renard, Raymond."Francophone: de L'Apartheid au Partenariat". *Les Langues dans l'Espace Francophone : de la Coexistence au Partenariat* .(eds). Robert Chaudenson et Louis-Jean Calvet. Québec : Agmv Marquis, 2002 : 83-130.
- Jimoh C.C. "French as Nigeria's second official language: A Myth or a Reality?" *Journal of Nigeria Languages and Culture*. Owerri: Imo State University Press, Vol. 3 2002, pp. 34- 3.
- Mokwenye, Cyril O. "The language question in Nigeria: Still searching for an answer" *Calabar Journal of Liberal Studies (CAJOLIS)* University of Calabar.Vol.10, No.1, April, 2007.112-128
- National Policy on Education, NERDC.1977, 1981, et 2004.
- Ogwu, Joy U. (ed.). "Epilogue" *New Horizons for Nigeria in World Affairs*. Lagos: NIIA, (2005): 353-356.
- Omamor, A.P. "Language Planning: Theory and Practice in Some African countries" *Language and Policy*. (ed) S.O. Asien and F.A. Adesanoye . Ibadan: Sam Bookmann, 1994: 32-63.

-Renard, Raymond. "Francophone: de L'Apartheid au Partenariat". *Les Langues dans l'Espace Francophone : de la Coexistence au Partenariat* .(eds). Robert Chaudenson et Louis-Jean Calvet. Québec : Agmv Marquis, 2002 : 83-130.

-Sanogo, Mamadou Lamine. "Politique linguistique et Union Africain". *Langues, Cultures et Développement en Afrique*.(ed ) Henry Tourneux. Paris. Edition Karthala, 2008: 19-34.

-Simpson, Andrew and Oyatade Akinde "Nigeria: Ethno-Linguistique Competition in the giant of Africa" *Language and National Identity in Africa*. (ed) Andrew Simpson. New York: Oxford University Press, 2008:172-198.

-Tamanji, Pius."Globalization and African languages: Regression in linguistic diversity". *Exploration into Language Use in Africa*.(ed) Augustin Bobda. Frankfurt: Peter Lang GmbH.2008:71-94.